



Le Boutillon de la Mérine

"Mot d'écrit"
et d'informations
N° 14
Avril 2010

La Mérine agrandit sa famille :

L'assemblée générale de l'association du Musée des Bujoliers

s'est tenue le 16 février à St Césaire en présence de Michel Chantereau, Maire de la commune et son adjoint Georges Matrat - Après les rapports d'activités et financiers le renouvellement du Conseil d'administration était à l'ordre du jour. L'élection qui a suivi a donné la composition suivante.

Bureau : *Président* : Noël Maixent - Déjà aux commandes depuis de nombreuses années, assurera le fonctionnement global des activités.

Vice-Président : Pierre Péronneau - Correspondant de presse - En digne héritier de Goulebenéze participera à la rédaction du Boutillon notamment

Secrétaire : Corine Pioffet - Sera le relais privilégié entre les visiteurs de passage et le Musée - Animations et manifestations

Trésorière : Nadège Carmin - Gestion de la trésorerie, comptabilité. Participation aux manifestations avec la Maison de Pays

Les commissions : *Patrimoine et collections du Musée* : Réjane Maixent, Josette Brun, Jacqueline Bontemps, Anne Marie Péronneau, Marie-Jo Lacoste.

Editions - Presse : Pierre Péronneau, Marcelle Gervreau, Noël Maixent.

Finances et Statuts : Gilbert Picq, Annette Pinard, Nadège Carmin.

Accueil au Musée : Guide - N. Maixent

La Mérine peut être réjouie de ce nouveau départ, puisque l'on a enregistré l'adhésion d'une cinquantaine de membres actifs depuis le début de l'année. ... Et o l'é pas fini !!!



Folklore : Soirée spectacle et collation soupatoire.. - 12 décembre 2009

Le samedi 12 décembre 2009, le Groupe Aunis-Saintonge organisait une soirée festive au Camélia à Saintes. Environ 300 personnes ont participé au repas, avec soupe et godaïlle d'un délicieux pot-au-feu et bien entendu grillon charentais, fromage et dessert. Le tout cuisiné et servi par des membres de la troupe, selon une organisation impeccable.

Le repas était entrecoupé de danses, de chansons, de petites pièces de théâtre et de tableaux vivants à partir de dessins de Barthélémy Gautier. C'est Roger Maixent (Chagnut), l'un des meilleurs patoisants actuels, qui assurait l'animation, avec notamment des monologues et des chansons de Goulebenéze. Rappelons que c'est Goulebenéze qui a créé le groupe en 1931, lorsqu'il s'appelait encore « La noce saintongaise ».

Notons enfin la présence de nombreux jeunes dans la troupe qui se sont frottés au patois saintongeais avec beaucoup de bonheur.

Le spectacle s'acheva par la chanson « Le vin bian », chanté par le Président du groupe Jean-Claude Couprie, dont le refrain fut repris en chœur par le public de connaisseurs.

Bref un moment très convivial mais de qualité. On en redemande.



Pierre Péronneau



LES BUZOTIÂS EN REPRÉSENTATION À PONS

Francis Denis et la Troupe des *Buzotias de Jhonzat* ont obtenu un franc succès samedi 20 mars à Pons. Un spectacle patoisant de qualité. 10 pièces courtes et appréciées par un public connaisseur.

Les Durathieurs au Pays des Bujours

L'excellente troupe des Durathieurs a une nouvelle fois enthousiasmé le public avec un spectacle de grande qualité : < Enteur nous soué dit ! >, met 3 personnages en situation. Kiotilde, son mari Cyprien et Louise. Belle étude de caractère et beaucoup d'humour. Les deux autres pièces sont de René Ribéraud ("Le vieux Durathieur"). On le voit en curé >>> d'époque plus vrai que nature dans < O l'ét pâ ési d' s'acoubié > ! - Il arrivera pour arranger les affaires à sa façon ... Après l'entracte et l'intermède de l'inimitable Guytou, une dernière pièce de René Ribéraud, < Mon n'veur at la pire en torse >. Des parisiens azirés qu'aimant pas la godaille et qui préférant les grandes surfaces. Notre bon et pur patois était à l'honneur et bien à sa place parmi ces excellents interprètes.



René Ribéraud

Au Croît vif ! : "Le quart d'heure charentais" Les rencontres du trimestre



B. Bégaud

19 Janvier - "Le quart d'heure" emmené par Pierre Péronneau s'était expatrié dans les chais de **Bernard Bégaud** à Villars les Bois. Il nous a révélé ses secrets de fabrication pour obtenir le meilleur cognac. Un métier qu'il connaît bien et qu'il exerce avec passion. Au moment de la bonne chauffe, dans la chaude ambiance de la distillerie, l'alambic produisait son fameux nectar et il était recommandé d'y tremper son doigt pour en apprécier la saveur. Un moment instructif et édifiant qui s'est terminé 'coume de jhuste' dans la salle de dégustation. Merci à Bernard et son épouse pour l'excellente réception.

3 Février Salle du Croît vif à Saintes - Un public nombreux et passionné est venu écouter le sourcier **Louis Grelard**, décrire avec force détails, l'art et la manière de capter l'eau d'une source, qu'il faut découvrir grâce à un fluide que seul le capteur qu'il est, peut posséder. Un exploit éprouvant pour le sourcier armé principalement d'un pendule ou d'une baguette de coudrier. Récit détaillé et... captivant pour l'assistance, dans un local aussi exigü que l'intérêt du sujet était grand



3 photos de Louis Grelard



Alain Gautreau



Le Beurdaussou
de Pironville

3 Mars : Au Croît vif - Devant un auditoire record Pierre Péronneau recevait une pleiade de conteurs venus honorer notre patois *si envié de thieu temps...*, avec de beaux poèmes et histoires composés par les interprètes. D'autres, ont repris quelques classiques du bon vieux temps où Goulebenéze s'illustrait avec un goût très marqué pour la poésie. "Devant ces succès grandissants on envisagerait . ??... l'installation d'un tivoli dans la rue pour contenir 'tous thiéllés bitons serrés coume des ouèyes dan zeu part' " ?- Minfie-te Paola !

Châp'tit : La Mérine vous zou dit !

Printemps des poètes :

En cette année 2010, se déroule la deuxième édition du Printemps des poètes sur le thème "Couleur femme" : mise en lumière des femmes poètes et/ou de la représentation du féminin dans l'imaginaire poétique. Plusieurs manifestations se sont déroulées dans toute la région. Ainsi le 12 mars nous nous sommes retrouvés au restaurant "Toquenelle" de Carrefour à Saintes pour des lectures de poèmes.



P. Péronneau

Goulebenéze à Vallet

Le 14 mai à 20 heures : Vallet, petite commune près de Montendre accueille Pierre Péronneau et ses patoisants pour un spectacle autour de Goulebenéze pendant deux heures de temps: *A l'affiche :* Pierre Péronneau (Mait' Piäre) Jean-Pierre Coutanceau (Peulouc) M. Foucaud (Mounette), Danielle Cazenabe (Nine), Bruno Rouse, (Nono Saute-Palisse), Régis Courlit (Châgne dreit) , M. Barranger (L'ajhasse), R. Maixent (Châgnut)

Goulebenéze m'a répondu ...

de Guy Chartier < *Jhustine* >

Jhe sais bin, o n'en a qui dirant qu'ol é pas vrai, et peurtant jhe peut vous açartainer qu'ol é la vérité : Goulebenéze m'a répondu ! Coume quoi, l'progrés, ol est bin utile à des mouments. Ol a thièques temps astheur, l'Eguantine, ma p'tite feuille, thielle là qui m'emmeune teurjhou dans des endrets impossible m'a t'offert ine veille télébeurdasse. Qu'a dit coume thieu, tu peura visiter l'monde sans sorti de ta thieusine, et pis, thieu cadeau, ol é un p'tit peur nous faire pardouner de toutes les émotions que jh't'avons fait avouère. A m'a fait vouère coument appouer su les boutons, mais l'lend'main m'rapp'lais pu d'reun. De crainte qu'o cheye en maillochon si jh'me trompais, jhe touché à reun, à part la prise de courant qu'jh'enleuve ou qu'jh'remets suivant l'besoin. Des mouments, jh'entends quasiment pas c'qui rabachant, d'aute cot o m'casse les z'oum'rolles ; o fait reun d'au moument qu'ol a des imaghes !

N'empêche que thielle salop'rie d'invention, o m'fait coucher à des heures impossibles. Dans l'temps, jh'allais dans les balins coume les poules mais astheur, o m'arrive même de m'endormi d'vant l'poste. Jh'ai teurjhou envie d'vouère la suite, ol é pu fort que moué !

Donc, un sére, jh'étais bin calée dans ma chaise longue et o couminçait à m'chère su les z'euls ; tout d'un cot o fait coume ine éloise su thieu l'enghin et aussitout amprés, un messaghe qui s'affiche « à l'intention de Jhustine de chez Chabina ». Mettez vous à ma piace, des fumelles qui portant thieu nom, o det pas couri les rues ! Vous pensez si j'écarquillais les z'euls. Qu'ét'o que jh'vouet qui, parait: mon Goulebenéze en peursoune avec son chapiâ et ses moustaches ! Et le v'là qui s'met à m'causer, en patois, d'chez nous z'autes bin sur.

Ma boune Jhustine qui dit, o fait un sacré moument que jhe v'lais réponde à ta grande lette, mais tu sais, éthy, on n'fait pas c'qu'on veut. Jhe profite que noute grand patron est pas dans son bureau peur te douner d'mes nouvelles. Qui dit, « tu peut pas t'imaghiner l'piais qu'tu m'as fait avec ton messaghe au mois d'jhanvier deurnier. Faut t'dire qu'si jh'avais pas eu un bon copain à la Poste qui m'la fait passer en douce, jhe l'ariai jhamais vu. Ethy, tu vouet, ol é coume pendant l'occupation, ol a la censure ; Ol a jhuste c'qui vint d'au Vatican qu'arrive jhusqu'à nous. Y disant que tout l'reste, ol é jhuste bon à nous m'ner dans l'pêché. Alors dépeu qu'jh'ai quitté ma boune Saintonghe, jhe sais pu reun de c'qui s'y passe. Quand l'temps est clair, de temps en temps, jhe vas m'installer à thiu pia su un nuaghe peur reguâder en bas, mais pu o va, pu ol a coume ine brume qui cache la terre. Jh'me d'mande c'que vous pouvez bin fabriquer la-bas ? O faut dire otout qu'ma vue va pas en s'arrangeant. Jh'ai bin été en consultation peur mes z'euls mais i m'avant dit que les lunettes coûtiant trop cher peur leu budghet. Tu vouet qu'ol a pas qu'su la terre qu'o va d'travers. Alors, jh'ai posé ine permission peur Lourdes ; un miracle ! o peut teurjhou arriver ! Refusé, pace qui prétendant qu'jh'airais putout virouner d'au coûté d'Pigalle. Jhe va finir peur crére qui lisant dans l'calâ des genses peur deviner c'qui pensant !

Alors tu penses si jh'ai été content d'avouère des nouvelles d'au pays. Ma parole, si jhe r'tornais, d'amprés c'que tu m'racontes, m'y r'queuneusserais pu m'en doutes. O fait reun, ce qui me r'console, ol é qu'ol a encore des vrais Saintongheais à la mode d'aute cot et surtout qui v'lant sauver noute patois. E t'au pas thieu, l'pu précieux d'noute patrimoine ! Pace qu'un château, o s'reconstruit, mais noute parlanghe, s'y chet en branle mouqle, peursoune peura le r'mette su pieds. Alors, crampounez vous les Saintongheais et vous laissez pas marcher su les pieds peur tous les douneurs de l'çons qui qu'neussant même pas l'goût d'la godaille.

Jh'ai réussi a m'sacquer dans l'bureau d'Saint Pierre en passant peur la fnête qui l'a pas songhé à feurmer. Ol é coume thieu qu'jh'ai pu t'joinde, mais o faut que jh'fasse bin attention a pas m'faire prendre ; i seriant foutu d'm'envouéyer chez Satan ! Final'ment, m'enneuyerais p'tête moins qu'éthy ! Si jh'ai un bon conseil à t'douner : profite bin d'la vie pendant qu't'est su terre, et te prive pas de c'que çartains te défendant peur avouère dret au Paradis.

Ma paure Jhustine, tout c'qui fazait mon bounheur dans l'temps, ol é défendu. Bouère un cot avec les copains ? Pas question ! rin que d'l'éve, et même si al é bénite, o vaut pas un bon cot d'Noha. Peur mangher, ol é pas jholiment me ! Quand o t'convint, tu dets pas r'torner au pia, pace qu'ol é un pêché d'gourmandise. Peur la musique, rin que d'l'harmonium et toutes les chansons en latin ; z'y comprends reun et ol é vassant à la longue. Jh'ai proposé d'leu z'en écrire à ma façon, peur mette un p'tit d'ambiance, mais i prétendant qu'a sont pas conv'nables peur les locataires de la maison.

Quant à c'qu'étais mon p'tit pêché mignon, faut bin z'ou avouer, ol a d'quoi t'coper l'subiet, si tu vouet c'que jh'veut dire. Les femmes ! rin qu'des veilles, et des vraies veilles t'en répons ! Pas thielles de d'ssus terre, pace que d'thieu moument, ol a pu qu'des jhènes et des moins jhènes, toutes aussi agralantes les z'ines que les z'autes ! Des veilles beurgosses qui sont éthy dépeu trois ou quate cent ans. O risque pas d'te mette en appétit ! Quant aux jhènes, si o n'en a, jh'me d'mande bin où i les renfeumant ! jh'ai fouiné peurtout, jh'en ai pas trouvé ine seule ! ol a bin des jholies créatures avec des z'ales dans l'échine, mais d'amprés qu'ol é coume les cagouilles : ni mâle, ni fumelle et dés qu'tu les approche, a s'envolant coume ine compagnée d'peurdrix.

Alors, jhe vas t'faire ine confidence ; si jhamais jhe trouve ine occasion peur m'échapper d'thieu champ d'baillarghe et t'orner dans ma boune Saintonghe, jhe la manquerai pas, mais surtout, z'ou berlande pas, des cots qu'o s'sarait jhusqu'éthy. Jh'me sauve bin vite, pace qu'jh'entends rabâter dans les paraghes.

Jh'te bise un grand cot su les jhottes ! Transmet mon bonjhour à toute la compagnée.

Evariste Poitevin, dit Goulebenéze peur les Saintongheais.

La Mérine remercie ses nombreux filleuls qui ont adhéré dès janvier à la cause patoisante en adressant leur souscription à sa maison : 6, rue de La Mérine - 17770 Saint Césaire.

En attendant de nouvelles adhésions, elle continuera à leur envoyer son *Mot d'écrit "le Boutillon"* pour les informer des nouvelles et activités produites par nos amis passionnés, vers le public saintongheais demandeur.